LES 200 LOGEMENTS DE LA CITÉ LIDO À EL-MOHAMMADIA

20 ans d'attente pour un projet réalisable en 26 mois

Les bénéficiaires du projet des 200 logements devant être réalisés dans le cadre de la Cnep/APC dans la cité Lido à El-Mohammadia désespèrent de le voir concrétisé. Un projet qui «traîne» depuis une vingtaine d'années.

Photo : DR

Les bénéficiaires se disent dans le désarroi le plus total. Nulle suite n'a été donnée à leurs doléances depuis des années. Déterminés, ils comptent entamer leur dernière démarche avant de recourir à la justice. En fait, le projet en question remonte à la fin des années 1980. Des contrats d'achat de logements ont été établis et signés par l'ex-président d'APC de Mohammadia de l'époque, en 1989, date du lancement du projet.

Le 10 septembre de la même année, les bénéficiaires qui étaient au nombre de 89 ont payé «20% du coût global du logement à la Cnep au profit de l'APC d'El-Mohammadia», soutient M. Djourane Abdelkrim, un des bénéficiaires.

D'après les documents présentés par notre interlocuteur, dont nous détenons des copies, l'APC aurait délivré des actes notariés aux 89 bénéficiaires en date du 18 septembre 1999. Des actes reconnaissant le droit d'octroi et de jouissance de ces logements une fois achevés.

Ces logements ne verront peut-être jamais le jour puisque le projet se trouverait à l'abandon.

Revenant sur les détails relatifs au projet, MM. Djourane et Belaïd nous expliquent que «l'entreprise chargée du projet à l'époque n'avait construit que la carcasse de 6 blocs, avant de déserter le chantier inachevé».

La réalisation était fixée à 26 mois. Devant l'incapacité des autorités locales à régler ce problème, et crise du logement aidant, plusieurs familles bénéficiaires choisiront de squatter les logements inachevés et continuer les travaux à leur manière. «Nous autres bénéficiaires, avons choisi de nous référer à la loi et la réglementation, tout en poussant les autorités locales à nous rendre justice», lancent les représentants des 89 familles. Et d'enchaîner : «Aucune suite n'a été donnée à nos doléances ni à nos plaintes auprès des autorités locales.» Pis encore, les autorités locales auraient démoli «sept carcasses au niveau du sol avec leurs piliers pour ensuite s'attaquer aux six blocs, partiellement occupés». Motifs de cette action : «Détourner et récupérer l'assiette de terrain qui nous revient de droit, et l'exploiter dans la reconstruction de nouveaux logements, sans aucun préavis», laissent entendre les deux bénéficiaires.

L'entreprise réalisatrice du projet sélectionnée par l'APC serait Cosider. A noter, toujours selon les concernés par ce projet, les maires qui se sont succédé à la tête de l'APC d'El-Mohammadia n'ont jamais trouvé une solution. Vingt ans se sont écoulés, des familles se sont effritées, des personnes décédées, mais rien n'a été résolu. «Je vis chez mes beaux-parents après un premier mariage. Mon divorce était directement lié au problème du logement. Vivant à l'époque avec ma famille, cela a engendré d'innombrables problèmes qui nous ont conduits ma femme et moi au divorce», confie M. Djourane. «C'est un cri d'alarme que nous lançons.

Mon fils a actuellement 22 ans et je n'ai pas encore bénéficié de mon logement», conclut-il.

Dernier cri de détresse : «Nous prions les autorités concernées de se pencher sur notre problème et trouver une solution immédiate sous n'importe quelle forme. Nous acceptons même d'être logés en dehors de notre commune.»

Wassila. Z.

SÉTIF

Le cauchemar des caves de la cité 19-juin-65 à El-Eulma

La cité du 19-Juin-65 comprenant un ensemble de 350 logements répartis en deux lots fut la première du genre au niveau de la ville d'El-Eulma et vit le jour durant l'année 1975.

Elle est mitoyenne avec la cité administrative (APC, hôtel des finances, commissariat central, tribunal, Cnas). Si les blocs sont bien alignés et les appartements spacieux, les caves par contre ont été longtemps la hantise et le malheur des résidents car remplies à longueur d'année d'eaux usées à cause du mauvais état des collecteurs en plus des raccordements anarchiques surtout par les repreneurs des caves qui en firent des bureaux, des restaurants, des boutiques et autres commerces d'alimentation générale favorisant par là le ruissellement des eaux usées vers l'extérieur, ce qui a donné des mares d'eaux nauséabondes. A l'approche des grandes chaleurs, c'est le cauchemar des moustiques et des nuits blanches qui attend plus de 2000 personnes. Le seul motif de satisfaction de cette cité demeure le terrain de proximité, couvé et entretenu par un jeune du quartier avec l'accord de l'APC. Aussi il est impérativement demandé à ce que les occupants des lieux fassent preuve de plus de civisme et de responsabilité pour endiguer ce fléau qui les guette en permanence et que les pouvoirs publics fassent de ces terrains vagues des espaces de détente et de jeux.

Mostefa Djafar

AÏN-TÉMOUCHENT

Installation de la Commission de surveillance des élections (CPWSEP)

Mme Mahdjoubi Chalabia, membre de la commission nationale politique de surveillance de l'élection présidentielle, a procédé, dans l'après-midi de jeudi dernier, à l'installation de M. Moulfera Cheïkh comme coordinateur de la Commission politique de wilaya de surveillance de l'élection présidentielle (CPWSEP) en présence du chef de l'exécutif et de plusieurs membres représentant les partis concernés par le scrutin du 9 avril prochain.

Le nouveau coordinateur de la wilaya a pour vice-présidents Lazreg représentant le FLN, T. Bentayeb représentant le FNA et Boualem Belhadri pour le candidat Bouteflika. Le bureau de la CPWSEP comprend également les membres des autres partis, à savoir Bouhania Abdelkader pour le FND, Billel Omar pour MSP et enfin Tayeb Djamel pour le candidat Mohamed Saïd. La commission de wilaya devra, dès son installation, débuter ses travaux par la mise en place de la même structure dans les différentes communes de la wilaya de Aïn-Témouchent.

S. B.

AÏN-TOLBA

Troubles dans le stade communal : un gendarme blessé et trois supporters arrêtés

La défaite de l'équipe locale de Aïn-Tolba, vendredi dernier devant l'équipe de Ouled Djebbara par 2 buts à 1 dans le championnat de la régionale 3 dans la wilaya de Aïn-Témouchent, a entraîné les supporters à envahir le terrain et créer des troubles. Ils lançaient des pierres sur tout ce qui bougeait, touchant un gendarme à la tête qui a été aussitôt évacué vers le centre de santé de Aïn-Tolba. Les autorités locales ont demandé du renfort auprès de la brigade de la Gendarmerie nationale de Beni-Saf. Les forces de l'ordre ont immédiatement rétabli l'ordre et fait évacuer le stade. Les supporters déchaînés se sont ensuite regroupés au centre-ville.

La Gendarmerie nationale a mis plus d'une heure pour les disperser, et trois manifestants ont été arrêtés par les forces de l'ordre, il s'agit de B. H. (16 ans), H. M. (16 ans) et B. A. (21 ans).

Les trois supporters devaient être présentés samedi dernier devant le procureur de la République près le tribunal de Béni-Saf.

S. B

CRIMINALITÉ À SIDI-BEL-ABBÈS

41 personnes sous mandat de dépôt

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, la police de Sidi-Bel-Abbès a effectué, au cours du mois de février dernier, 1 117 descentes au niveau de 563 points jugés sensibles. 4 358 personnes ont été interpellées pour un examen de situation, parmi lesquelles 41 ont fait l'objet de mandat de dépôt pour détention de drogue alors que quatre autres ont été transférées vers d'autres services de la Sûreté. Par ailleurs, la police a saisi 1 390 CD et procédé à l'arrestation de sept personnes dans le cadre de la lutte contre le commerce illégal. Malgré toutes les opérations visant à endiguer le commerce informel, celui-ci prolifère chaque jour et a tendance à étouffer le formel grâce à des prix défiant toute concurrence.

A. M.

SOUK-AHRAS

Tentative d'immolation par le feu à Merrahna

Un jeune de 26 ans, B.H.,vendeur à la sauvette, a tenté hier, vers 10h, de mettre fin à ses jours en s'aspergeant d'essence, a-t-on appris auprès de la Protection civile.

Cela s'est produit à Merrahna. Des citoyens se sont précipités pour maîtriser in extremis le jeune désespéré qui s'apprêtait, selon la même source, à s'immoler par le feu. Alertés, la police et les sapeurs-pompiers ont pu sauver le jeune homme.

Barour Yacine

Un enfant de 12 ans fauché par un train

Un tragique accident est survenu dans la soirée d'hier, aux environs de 18h40, sur la voie ferrée, lorsque un train de transport de marchandises, venant de Medaourouch et avant l'arrêt à la gare de Souk-Ahras, a fauché un enfant de 12 ans qui voulant, selon nos sources, s'accrocher à l'un des wagons du train, a été projeté sur le bas côté de la voie ferrée. Le choc était si violent que la victime a été amputée du pied droit. L'enfant a été évacué en urgence vers l'hôpital du chef-lieu de wilaya. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

B. Y.